

Québec français



Les éphémérides de l'Association 1967-1977

Number 27, October 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56650ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1977). Les éphémérides de l'Association : 1967-1977. *Québec français*, (27), 13-15.

LES ÉPHÉMÉRIDES DE L'ASSOCIATION 1967-1977

Novembre 1966: mise sur pied d'un bureau provisoire, présidé par M. Jacques Allard, en vue de la fondation de l'Association des professeurs de français de Montréal (A.P.F.M.).

7 janvier 1967: préparation du congrès de fondation de l'A.P.F.M.

8 avril: congrès de fondation et première assemblée générale de l'Association des professeurs de français de Montréal, au collège Sainte-Marie. M. Jacques Allard est élu président. (163 participants).

14 et 15 avril: formation, par un groupe d'environ 150 enseignants de français venus de toutes les régions du Québec, d'un bureau provisoire chargé d'élaborer un projet de constitution pour une Association québécoise des professeurs de français. L'ACELF, qui avait suscité la rencontre, est priée d'étudier la possibilité de former par la suite une Association canadienne des professeurs de français.

À la même époque (?), fondation de l'Association des professeurs de français de Sherbrooke (A.P.F.S.). M. Louis Painchaud en est le président.

21 août: l'A.P.F.M. et l'A.Q.P.F. provisoire, lors d'une deuxième rencontre tenue à Ottawa sous l'égide de l'ACELF, s'opposent à la fondation d'une association ou fédération canadienne, au nom du caractère et de l'importance spécifiques de l'enseignement du français au Québec. Loin de rejeter le principe de la collaboration avec les professeurs de français du Canada, l'A.Q.P.F. a appuyé la formation d'un Bureau de liaison de l'ACELF, dont le but était de faciliter la fondation d'associations de professeurs de français langue maternelle dans les différentes provinces du Canada.

1er et 2 décembre: congrès de fondation de l'Association québécoise des professeurs de français, à l'École normale Jacques-Cartier de Montréal. L'A.P.F.M. et l'A.P.F.S. participent à ce congrès et décident d'adhérer à l'A.Q.P.F. M. Émile Bessette est élu président. (320 participants).

28 octobre: colloque conjoint de l'A.P.F.M. et de l'Alliance des professeurs de Montréal, à l'Université de Montréal, sous le thème: *Faut-il encore enseigner en français?*

18 juin 1968: l'Association des professeurs de français de l'Outaouais (A.P.F.O.) est fondée à Hull, à l'École Marguerite d'Youville. M. Benoît Renaud est élu président.

28 septembre: participation de l'A.Q.P.F. à la formation du Conseil pédagogique interdisciplinaire (C.P.I.).

15 et 16 novembre: congrès national de l'A.Q.P.F. tenu à Québec, à l'École normale Laval, sous la présidence d'Émile Bessette. Président d'honneur: l'honorable Jean-Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles. Thème: *les nouveaux programmes-cadres et l'état d'urgence du français.*

15 janvier 1969: mémoire de l'A.Q.P.F. sur le « bill » 85 (sur la langue des immigrants) déposé devant le Comité permanent de l'Éducation. ---formation d'un Comité permanent de l'A.Q.P.F., l'Institut des responsables de l'enseignement du français à l'élémentaire (IREF é.).

18 et 19 avril: congrès de fondation de la section de Québec de l'A.Q.P.F. M. Claude Langevin fut président du Bureau provisoire. M. Gilles Dorion est élu président de la section.

17-23 juillet: congrès de fondation de la Fédération internationale des professeurs de français (F.I.P.F.) tenu à Paris, réunissant une trentaine de pays, dont le Québec. M. Émile Bessette est élu membre du Bureau.

25 octobre: adhésion de l'A.Q.P.F. au Front du Québec français (F.Q.F.).

14 novembre: fondation du Centre-laboratoire pour l'enseignement du français langue maternelle conjointement avec la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal.

15 novembre: congrès national de l'A.Q.P.F. tenu à Montréal sous la présidence d'Émile Bessette. Thème: *l'implantation des programmes-cadres aux cours élémentaire et secondaire.* Le ministère de l'Éducation y lance officiellement ses programmes-cadres de français devant près de 1200 participants, au Plateau. M. Jean-Guy Cardinal, empêché de venir par le Premier ministre Jean-Jacques Bertrand, parrain du « bill » 63, y délègue le sous-ministre Yves Martin. M. Jacques Beauchamp est élu président.

ANNÉE	PRÉSIDENT	VICE-PRÉSIDENT	SECRÉTAIRE	TRÉSORIER
1967-68	Émile Bessette	Jacques Beauchamp Gérard-A. Pelletier	Monique Turcotte	Yvan Plante
1968-69	Émile Bessette	Jacques Beauchamp Gérard-A. Pelletier	Monique Turcotte	Jean Chabot
1969-70	Jacques Beauchamp	Monique Turcotte Bernard-P. Paquet	André Pinçon	André Nantel Jacques Lévesque
1970-71	André Gaulin	Léo-Paul Desautniers Roger Delisle	Jean-Marie Pépin	C. Vandendorpe
1971-72	André Gaulin	Jean-Louis Laverdière Louise Pesant C. Vandendorpe	Jean-Marie Pépin	Jean Labrecque
1972-73	Gilles Dorion	Jean-Louis Laverdière Émile Roberge	André Pinçon	Jean Labrecque
1973-74	Gilles Dorion	Irène Belleau Robert Corneau	Christian Vandendorpe	Paul Vigeant
1974-75	Gilles Dorion	Claudette Chalifour Claude Perron	Christian Vandendorpe	Reine Bélanger
1975-76	Jean-L. Laverdière	Marcel Dupont Maurice Borduas	Cécile Dubé	Joseph Lenoir
1976-77	Maurice Borduas	Murielle de Serres	Charles-E. Lessard	Joseph Lenoir

28 novembre: adoption par l'Assemblée Nationale de la Loi 63 permettant le libre choix de la langue d'enseignement: « An Act to promote the French language in Quebec ».

4 mars 1970: présentation devant le ministre de l'Éducation d'un mémoire sur l'implantation des programmes-cadres de français de l'enseignement élémentaire et secondaire.

Septembre: dépôt d'un mémoire sur la situation de la langue française et les droits linguistiques au Québec. Ce mémoire devait être présenté devant une Commission d'enquête. Il servit, cependant, d'amorce au *Livre noir*.

Novembre: premier numéro du journal *Québec français*: manifeste sur l'impossibilité (presque totale) d'enseigner le français au Québec.

14 novembre: assemblée générale tenue à Québec sous la présidence de M. Jacques Beauchamp. En raison de la Loi sur les mesures de guerre, le Congrès lui-même n'a pas lieu. M. André Gaulin est élu président.

27 novembre: lancement officiel et simultané du *Livre noir* (2 tirages successifs de 3 000 exemplaires) dans 5 grandes villes du Québec: Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Chicoutimi, la veille de l'anniversaire de la Loi 63. Il est distribué aux 107 députés de l'Assemblée Nationale du Québec.

28 novembre: l'A.Q.P.F. décrète un jour de deuil national auprès de ses membres.

Janvier 1971: fondation de la section du Saguenay-Lac-Saint-Jean. M. Laurier Renaud est élu président.

Février: la C.E.Q. publie un tiré-à-part de 78 000 exemplaires du n° 1 de *Québec français*.

13 avril: signature par le Ministre de la Consommation et des Institutions financières des lettres patentes constituant l'A.Q.P.F. en corporation.

8 mai: congrès national de l'A.Q.P.F. à Cap-Rouge. Thème: *l'avenir du français au Québec. (pédagogique et politique)*.

15 octobre 1971: fondation de la section de Trois-Rivière. M. Pierre Lampron est élu président.

20 novembre: Journée québécoise des professeurs de français à Trois-Rivières, sous la présidence d'André Gaulin. Thème: *l'enseignement du français se renouvelle. Vous suivez?*

automne: le président de l'Association, M. André Gaulin, dans le cadre d'une campagne promue par le Mouvement Québec français contre le bill 28, se rend dans de nombreuses villes du Québec prononcer des conférences.

automne: fondation du Mouvement Québec français. Président élu- M. François-Albert Angers.

automne: présentation du Rapport Roquet sur l'enseignement collégial. Vive opposition de l'A.Q.P.F. qui considère que les conclusions de ce rapport menacent la formation de base par la suppression de l'enseignement obligatoire du français et de la philosophie.

18 janvier 1972: le Mouvement Québec français dépose son projet de loi n° 1, à l'occasion d'un dîner avec le Premier Ministre Robert Bourassa, à l'Hydro-Québec, à Montréal. Le président André Gaulin assiste à cette rencontre.

19 février: colloque national sur la situation du français au Québec, tenu à l'université Laval. Colloque bien pessimiste, disent les media. Yvon Charbonneau, conférencier, déclare: « Il faut porter plus loin, devant le public, la lutte des professeurs de français ».

24 avril: mémoire sur l'enseignement du français au secondaire, présenté au Conseil Supérieur de l'Éducation.

10 juin: remise de prix à l'occasion d'un concours organisé par l'A.Q.P.F., sous la direction de Jean Labrecque, pour promouvoir la défense et l'illustration de la langue française.

23 au 29 juillet: participation de délégués de l'A.Q.P.F. au 2^e Congrès mondial de la F.I.P.F., à Grenoble.

25 novembre: congrès national de l'A.Q.P.F. tenu au CEGEP Bois-de-Boulogne sous la présidence d'André Gaulin. Thème: *le professeur de français, un agent de changement ou un conservateur de musée?* M. Gilles Dorion est élu président, comme porte-parole de l'aile pédagogi-

que de l'Association. La Compagnie General Motors de Sainte-Thérèse nous refuse l'autorisation de tenir notre conférence de presse dans ses locaux. Conférence du président de la C.E.Q. Yvon Charbonneau: « Vous n'êtes pas écoeurés d'enseigner le français, bande de...? »

printemps 1973: publication du rapport Gendron.

mai: lutte de la section Saguenay-Lac-Saint-Jean contre l'établissement de la télévision anglaise dans la région.

juin: participation aux Journées pédagogiques de Sèvres.

10 octobre: lancement du livre *Je vote pour le Québec français* publié par le Mouvement Québec français, à l'occasion de la campagne électorale.

19-21 octobre: formation de la Commission permanente et interrégionale de l'enseignement du français langue maternelle (Commission Europe-Québec) de la F.I.P.F., à Liège. MM. André Gaulin et Gilles Dorion y représentent l'A.Q.P.F.

21 octobre: re-fondation de la section de l'Outaouais, qui s'appellera désormais section de Hull. M. Jean-Pierre Hick est élu président.

23-24 novembre: congrès national de l'A.Q.P.F. tenu à Québec, au Cegep F.X. Garneau sous la présidence de Gilles Dorion. Thème: *bilinguisme et enseignement*. Conférencier: M. Keith Spicer, commissaire aux langues officielles à Ottawa sur « Le bilinguisme et le Québec ».

31 décembre: présentation au ministre de l'Éducation de *Note liminaire et ajouts au Mémoire sur l'enseignement du français au secondaire*, document préparé sous la direction d'Irène Belleau.

janvier 1971: le journal *Québec français* adopte son format actuel et devient une revue pédagogique, littéraire et culturelle.

14 mars: formation à Québec du Bureau de recherche sur l'enseignement du français (BREF) qui regroupe les conseillers pédagogiques de la région. Ce groupe est affilié à l'AQPF. Gaston Drolet en est le premier président.

5 et 6 avril: participation de l'A.Q.P.F. à un colloque organisé par le Conseil Pédagogique interdisciplinaire sur l'enseignement des langues dans un Québec français, tenu à l'École La Jemmerais.

30 avril: mémoire sur la tâche des enseignants de français présenté au ministère de l'Éducation.

mai: colloque national organisé par la section de Québec pour tous les enseignants de français du niveau élémentaire: *les méthodes de lecture et les formes d'expression à l'élémentaire*. Plus de 1000 participants.

10-15 juin: colloque de la F.I.P.F. organisé par la Commission Amérique du Nord, l'A.Q.P.F. et la Faculté des Sciences de l'éducation de l'université de Montréal. Thème: *les apports de la psycholinguistique et de la sociolinguistique à la formation des professeurs de français langue maternelle et langue étrangère*.

12 et 13 juin: présentation d'un mémoire de l'A.Q.P.F. sur le projet de loi 22, auprès de la Commission de l'Éducation.

août: participation de l'A.Q.P.F. à la Super-francofête. Message du Mouvement Québec français aux délégués et bibliographie exhaustive d'ouvrages concernant le Québec.

19 octobre: participation de l'Association à la Grande Marche sur le Parlement de Québec contre la Loi 22, dite « Loi sur la langue officielle ».

1^{er} et 2 novembre: Journée québécoise des professeurs de français, à Drummondville, sous la présidence de Gilles Dorion: *Le français après le « bill » 22*.

fin novembre: signature d'accords de collaboration avec le ministère de l'Éducation.

2 et 3 mai 1975: colloque organisé par la section de Québec pour tous les enseignants de français du niveau élémentaire: « La créativité et les activités d'apprentissage, de la maternelle à la 6^e année ». Plus de 900 participants.

printemps: rapport du Comité de révision de l'A.Q.P.F. sur les examens de français de secondaire IV et V soumis au ministère de l'Éducation.

9-11 octobre: congrès national de l'A.Q.P.F. tenu à la Polyvalente Calixa-Lavallée de Montréal, sous la présidence de Gilles Dorion: *Le français écrit à l'âge de la parole*. Conférence de Jean Guyon sur l'orthographe. 35 ateliers. Président élu: M. Jean-Louis Laverdière.

26-30 décembre: participation d'une dizaine de délégués de l'A.Q.P.F. au 3^e Congrès mondial de la F.I.P.F. à la Nouvelle-Orléans. M. Gilles Dorion est élu vice-président de la F.I.P.F.

19 et 20 mars 1976: colloque de la section de Québec sur la littérature et l'enseignement de la littérature. Participation de l'écrivain Marie-Claire Blais.

24 avril: colloque de la section de Montréal sur la lecture.

11-16 mai: présentation de l'anthologie didactique de la F.I.P.F., *Littérature de langue française hors de France*, à l'occasion du Salon international du livre de Québec.

25-26 juin: participation aux Journées de Sèvres.

29 octobre: congrès national de l'A.Q.P.F. tenu à la Polyvalente les Compagnons de Cartier de Sainte-Foy, sous la présidence de M. Jean-Louis Laverdière. Thème: *les orientations pédagogiques et professionnelles de l'A.Q.P.F.* Président élu: M. Maurice Borduas.

15 novembre: le Parti québécois est porté au pouvoir et promet une nouvelle législation sur la langue d'ici un an.

23 juin 1977: présentation d'un mémoire sur la langue devant la Commission parlementaire chargée d'étudier le projet de loi n° 101.

26 août: le Conseil d'administration assiste au vote en troisième lecture du projet de loi 101. Ovation mémorable au parrain de la loi, le Dr Camille Laurin.

DOSSIER COMMUNICATION ÉCRITE

Chantale aux prises avec le Tire-lune

Il s'agit ici de montrer et de commenter le cheminement d'une étudiante de secondaire V qui a accepté de rendre compte de sa lecture d'un très court conte de Yves Thériault, le *Tire-lune*, tiré des *Contes pour un homme seul* (Montréal, Éd. de l'Arbre, 1944). Le compte rendu de Chantale a été choisi parce qu'il montre bien sa démarche; le fait qu'il soit presque sans faute d'orthographe n'a pas compté, bien que cela ne soit pas sans relation avec la capacité d'exprimer ses idées dont Chantale a fait preuve.

Le conte a été lu en trois parties: le déchiffrement de chacune des parties était facilité par une démarche prévoyant de dire d'abord les questions qui se posaient au lecteur et d'exprimer ensuite les réflexions et les impressions qui lui venaient. Chantale savait qu'on ne lui faisait pas passer un examen et qu'elle se donnait plutôt du matériel pour travailler ensuite le conte avec ses camarades. En revenant elle-même sur son propre cheminement, elle pouvait apprécier à la fois sa propre démarche de lecture et le conte lui-même.

Comme on le verra à la fin, on a vraiment laissé à Chantale le plaisir de la découverte en ne lui disant pas au début de quel genre de conte il s'agissait, ce qu'aurait pu vouloir faire l'auteur, comment on appréciait généralement son oeuvre, etc... On a ainsi obtenu un plan de travail qui permet de répondre à ces questions à partir des besoins nés chez l'élève au cours de sa lecture. Ce n'est plus le maître qui pose les questions, mais l'élève qui se les pose et qui tente d'y répondre.

PREMIÈRE PARTIE

1. Le tire-lune

En meulant les bords du rectangle de métal, Verneau le forgeron déclara que le fer d'aujourd'hui ne se comparait pas au fer d'autrefois.

— Avec l'ancien fer, dit-il, le bon, il m'en aurait pris deux heures pour finir le travail. Et voici que je l'ai accompli en vingt minutes aujourd'hui. Ce qui dit long, mon avis. Il parlait ainsi Verneau, sentencieusement, et comme il parlait peu à la fin et pas trop

souvent, dans tout le village on entendait ce qu'il disait avec respect et attention.

— Avec l'ancien fer, ajouta-t-il d'une voix sombre, il est probable que mon aimant de lune eût été de meilleur rendement...

2. Le compte rendu de Chantale

a) Questions:

Pourquoi le forgeron dit-il que l'ancien fer est le meilleur malgré qu'il prend beaucoup plus de temps pour finir le travail?

Pourquoi l'ancien fer lui aurait-il donné meilleur rendement que celui d'aujourd'hui?

b) Réflexions, impressions:

— Je me demande bien quelle différence il peut y avoir entre le fer d'aujourd'hui et le fer d'autrefois.

— Que le forgeron utilise l'ancien fer ou celui d'aujourd'hui, ça va lui prendre le même temps pour finir son travail mais à la condition qu'il emploie aussi les mêmes outils.

— Pour qu'il sache distinguer le rendement que donne l'ancien fer et celui d'aujourd'hui?